



Attaché à promouvoir sur le territoire chevillais l'emploi des personnes qui en sont éloignées, dans le cadre de l'extension de son centre international de recherche, L'Oréal a fait appel à la Municipalité pour mettre en œuvre un processus de recrutement à destination des ouvriers du bâtiment. Bénéficiaires de cette clause d'insertion professionnelle signée entre la commune, le leader mondial de la beauté et les entreprises du BTP, Azeddine Naci et Ngalandou Soumaré, en parcours d'insertion, voient depuis huit mois leur horizon s'éclaircir.

Comme une vingtaine d'habitants de Chevilly-Larue et des alentours à profiter de cette mesure d'insertion professionnelle, Azeddine Naci et Ngalandou Soumaré ont connu une période où le monde tournait sans eux. Au fil des candidatures sans suite et des entretiens sans lendemains, ils ont bientôt fini par se sentir inutiles, exclus, plus bons à rien. Grâce au choix de L'Oréal d'inscrire des clauses d'insertion professionnelle dans les marchés passés avec les entreprises intervenant sur son chantier et à sa volonté d'en faire bénéficier les habitants du territoire, le service économique de la commune, en lien avec les partenaires de l'emploi (Pôle emploi, la Mission locale, AEF 94, Orly international, l'école de la 2^e chance, etc.), s'est mobilisé pour recruter des ouvriers du BTP. L'enjeu : construire avec eux un bâtiment destiné à accueillir l'évaluation des produits cosmétiques pour le leader mondial de la beauté. Après avoir fait les marchés, travaillé dans la sécurité, été tour à tour déménageur et peintre en bâtiment, Azeddine Naci a un peu plus de 43 ans quand, récemment marié et père d'un petit garçon, il perd subitement son emploi. De recherches vaines en réponses négatives, n'ayant pas les moyens de rester plus de six mois au chômage, aux abois, Azeddine Naci se tourne vers le service économique de la commune et AEF 94 auprès desquels il dépose son CV. « Les personnes qui m'ont reçu s'appuyaient non pas sur mes qualifications mais sur ce que j'apportais, mon vécu et mes capacités ». Après un mois d'intérim chez Manpower, bientôt contacté par AEF 94, le 1^{er} août 2013 Azeddine Naci signe son premier CDD de six mois avec la société Cofely Axima, filiale du groupe Suez. Affecté dans le département Génie

climatique et expertises énergétiques, il a sous sa responsabilité la gestion du matériel, des commandes et livraisons. « M. Naci est fiable, volontaire, ponctuel et toujours de bonne humeur. Je peux compter sur lui et c'est pourquoi nous avons renouvelé son contrat pour un CDD de six mois. En juin, le bâtiment "Évaluation" sera achevé et j'espère que dans la foulée, nous pourrons l'embaucher sur d'autres projets », confie bienveillant M. Ebrardt, son chef de chantier. Un baraquement plus loin, Chevillais depuis 2012, Ngalandou Soumaré, alors âgé de 23 ans, voulait pour s'en sortir devenir électricien en bâtiment. Sans qualification mais très déterminé, il a déposé lors de journées portes ouvertes, un CV au Centre de formation d'apprentis de l'Équipement électrique, le CFA Delépine à Paris dans le 11^e arrondissement. Partenaire de ce centre et ayant accepté les clauses d'insertion professionnelle après apprentissage que souhaitaient conjointement L'Oréal et la Municipalité, l'entreprise Cofely Inéo a permis à Ngalandou Soumaré de suivre, en alternance sur trois ans, une formation Bac Pro en électricité. Entre le CFA et Cofely Inéo filiale du groupe Suez, formé sur le tas par Bernard Rigal, Ngalandou Soumaré apprend tous les mystères des courants forts et faibles en matière d'électricité. « C'est un bosseur ! » assure Abdel Rhouma, son chef de chantier. Et son tuteur M. Rigal d'ajouter : « S'il continue ainsi, il y a des chances qu'en fin de formation, il soit embauché ! » Sur la voie d'un emploi durable, grâce à ce dispositif d'insertion, Azeddine Naci et Ngalandou Soumaré ont désormais acquis sur ce chantier chevillais une expérience solide et des compétences répondant aux besoins des entreprises du BTP. Ils ont surtout gagné le sentiment d'avoir un avenir. ● Florence Bédouet

Azeddine Naci et Ngalandou Soumaré
Parce qu'ils le valent bien . . .